



LE *HIAWATHA* EN CALE SÈCHE POUR L'HIVER

Mon père, le capitaine François Allard, mieux connu sous les noms de Francis ou Frank Allard, est issu d'une lignée de marins. Avant lui, son grand-père Pierre et son père Lazare ont été capitaines côtiers. Propriétaires de remorqueurs et de traversiers, ils participent au touage de billots de bois de pulpe, au cabotage entre certains ports du Québec et des Maritimes, au transport de passagers, d'animaux ou de véhicules entre le Québec et le Nouveau-Brunswick. Vers la fin novembre, la saison de la navigation se termine. C'est le temps de remiser les bateaux avant que la glace prenne sur la baie des Chaleurs.

Philomène Allard

Fille du capitaine Frank J. Allard et originaire de Carleton-sur-Mer

À Carleton, l'endroit approprié pour la mise en cale sèche est du côté est du quai, près du hangar à charbon construit par mon grand-père Lazare Allard. Pour placer un bateau en cale sèche, il faut profiter des grandes marées et d'un temps calme. Avec une petite brise de vent d'ouest, c'est parfait. Il faut aussi prévoir le matériel nécessaire et choisir les quelques hommes fiables qui vont procéder à la délicate opération. Parmi eux, il y a bien sûr mes frères et, habituellement, Wilbrod Boudreau et ses fils, nos voisins et amis.

La montée d'un bateau sur le « slip » (cale) est un événement au village, un rituel, « toute une

cérémonie » comme dit ma mère. Sa foi se met alors à l'œuvre et allumer un lampion au pied de la statue de saint Joseph calme son inquiétude. Ma mère, assez sévère, ne permet pas que les enfants aillent « badrer » les hommes au travail. Mais l'année de mes 10 ans, en 1933, je veux tellement assister à l'évènement qu'avec promesse d'être tranquille, mes sœurs aînées Simone et Gilberte consentent à m'y amener. Ce jour-là, le baromètre indique un temps favorable. Ça sent bon l'automne et la mer. Je suis au comble de la joie. J'ai enfin la chance d'observer le spectacle.

Le bateau qu'on doit hisser sur le « slip » appartient à mon père. C'est

le *Hiawatha*. Frank est allé chercher ce bateau à Pictou (Nouvelle-Écosse) en 1926. C'est un remorqueur dont le moteur à vapeur est peu après remplacé par un moteur diesel. Aménagé pour le transport de passagers, il est doublé d'un chaland amarré à tribord qui permet aussi la traversée de chevaux et de véhicules.

UNE DÉLICATE OPÉRATION

La marée est haute et nous ne quittons pas des yeux le bateau qui, après avoir contourné la pointe de Miguasha, s'en vient tranquillement du large avec mon père à la roue, compas dirigé vers le banc de Carleton. La marée monte. Sur la grève,